

Dossiers socio-économiques sur le Nouveau-Québec Dossier chronologique commenté des faits relatifs à la chasse (ornithologie) au Nouveau-Québec indien et au sud-ouest du territoire de Mistassini

Michel Brochu

Volume 23, numéro 1, juin 1969

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302855ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302855ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Brochu, M. (1969). Dossiers socio-économiques sur le Nouveau-Québec : dossier chronologique commenté des faits relatifs à la chasse (ornithologie) au Nouveau-Québec indien et au sud-ouest du territoire de Mistassini. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 23(1), 92–109.
<https://doi.org/10.7202/302855ar>

DOSSIER CHRONOLOGIQUE COMMENTÉ DES
FAITS RELATIFS À LA CHASSE (ORNITHOLOGIE)
AU NOUVEAU-QUÉBEC INDIEN ET
AU SUD-OUEST DU TERRITOIRE DE MISTASSINI

I. — COMMENTAIRES

Ce dossier sur la chasse (section ornithologie) est le pendant de celui qui a été présenté dans le numéro de décembre de la *Revue d'histoire de l'Amérique française* (XXII, no 3: 429-440) et qui portait sur la chasse en général (animaux à fourrures).

A. — *Les Bernaches du Canada (Branta canadensis)*

Ce dossier montre d'abord, de façon très claire, l'importance qu'occupe la chasse aux Bernaches du Canada (*Branta canadensis*) dans la vie des Indiens de la baie James: cette place n'est pas principalement d'ordre économique (stricto sensu) puisque la loi interdit la vente de ces Oiseaux migrateurs, elle est d'ordre alimentaire: les Indiens chassent la Bernache du Canada parce qu'ils aiment suprêmement ce gibier qui s'offre à eux comme une manne bénéfique deux fois par année, à l'automne et au printemps. On peut véritablement dire que cette chasse fait vitale part à eux-mêmes et, aux deux saisons précitées, le passage des premières Bernaches constitue un appel si irrésistible que les postes côtiers de la baie James se vident littéralement de tous les chasseurs qui s'y trouvent, et qui partent, souvent, avec leur famille, pour s'installer sur les rives de la baie James et y attendre le passage de ces grands Oiseaux migrateurs.

La Bernache du Canada (*Branta canadensis*) qui est appelée telle, dans le corps de ce travail, porte au Québec, en général, et dans la baie James, en particulier, deux noms populaires (Outarde et Oie) si répandus que le vocable scientifique de Bernache est presque inconnu et inemployé, ce qui explique que ces deux termes, exclusivement, et, semble-t-il, indifféremment, soient employés dans le dossier ci-joint, sauf à quelques occasions, à Fort-Georges, où Oie signifie Oie blanche (*Chen hyperborea*): ces cas sont signalés par des notes ajoutées au dossier.

Mentionnons, pour mémoire, que le mot cris pour Bernache du Canada est "nisc" et que le mot esquimau est "nerdlerc".

On peut dire que c'est l'arrivée des premières Bernaches

qui détermine la date de ces migrations d'automne et de printemps vers les terrains de chasse des rives de la baie James : c'est pourquoi, du point socio-économique, il est si important de connaître les dates d'arrivée des premières Bernaches.

Or, précisément, le dossier ci-joint comporte, pour trois des postes des rives québécoises de la baie James (soit, Fort-Rupert et Eastmain, dans le Territoire de Mistassini, et Fort-Georges au Nouveau-Québec), de nombreuses précisions sur les premières Bernaches aperçues à l'automne et au printemps, surtout, et aussi, sur la date du tout premier spécimen abattu, spécialement au printemps. Ces précisions sont résumées dans le tableau de synthèse I, duquel on peut tirer plusieurs enseignements.

Les données centrales ont évidemment trait à la date médiane de la première Bernache aperçue au printemps et à l'automne : soit, au printemps, le 22 avril pour Fort-Rupert, le 17 avril pour Eastmain, et le 27 avril pour Fort-Georges ; la date la plus hâtive d'apparition des Bernaches est respectivement le 13, le 1er et le 18 avril et la date la plus tardive est le 29 avril, le 4 mai et le 18 mai ; ces dates montrent très nettement la progression des Bernaches, du Sud au Nord, et le décalage d'arrivée des Bernaches entre Fort-Rupert et Fort-Georges, soit 5 jours pour la date médiane, 5 jours pour la date la plus hâtive et 19 jours pour la date la plus tardive.

La trop grande différence dans le nombre d'observations entre Fort-Rupert et Eastmain rend difficile une parfaite corrélation et une comparaison adéquate des quelques données disponibles pour ces deux postes.

Les dates entre parenthèses indiquent le jour où la première Bernache a été abattue : la différence n'est généralement que de quelques jours plus tard, pour la première Bernache aperçue ; malheureusement, il n'y a que quelques années, pour Eastmain et pour Fort-Georges, où les deux dates apparaissent en regard. Dans les cas où la date de la première Bernache abattue apparaît seule, cette précision constitue une preuve de l'arrivée récente des Bernaches dans une région et, à ce titre, peut présenter un intérêt scientifique.

Les données sur la migration d'automne se limitent, à toute fin pratique, à Fort-Georges (6 observations), avec une seule observation pour Fort-Rupert. La date médiane d'arrivée à Fort-Georges est le 28 août et, bien que les précisions manquent pour Fort-Rupert, il est avéré que les premières Bernaches y arrivent en septembre seulement.

Le dossier, ci-joint, ne contient malheureusement aucune donnée sur le nombre de Bernaches abattues, chaque saison,

TABLEAU I
ORNITHOLOGIE DU NOUVEAU-QUÉBEC INDIEN ET
DU SUD-OUEST DU TERRITOIRE DE MISTASSINI

Date d'arrivée des Bernaches du Canada (*Branta canadensis*)

PRINTEMPS au printemps et à l'automne AUTOMNE

ANNÉE	Fort-Rupert	Eastmain	Fort-Georges	Fort-Georges	Eastmain	Fort-Rupert
1922	—	—	—	—	—	—
1923	—	—	—	—	—	—
1924	—	—	—	—	—	—
1925	—	—	(24 avril)	—	—	—
1926	—	—	(6 mai)	24 août	—	—
1927	—	—	18 avril	—	—	—
	—	—	(3 mai)	18 août	—	—
1928	—	—	30 avril	—	—	—
	—	—	(Début de mai)	—	—	—
1929	—	—	—	—	—	—
1930	—	—	(5 mai)	—	—	—
1931	—	—	—	—	—	—
1932	—	—	—	—	—	—
1933	—	—	—	—	—	—
1934	—	—	—	—	—	—
1935	—	—	—	—	—	—
1936	—	—	—	—	—	—
1937	—	—	29 avril	—	—	—
1938	—	—	21 mai	—	—	—
1939	—	—	28 avril	—	—	—
1940	—	—	—	5 septembre	—	—
1941	—	—	—	—	—	—
1942	—	—	—	—	—	—
1943	Ouverture de la mission	—	—	—	—	—
1944	—	—	9 mai	—	—	—

1945	22 au 29 avril	—	—	—	—	—
1946	—	—	18 avril	—	—	—
1947	—	—	—	—	—	—
1948	(25 avril)	—	—	—	—	—
1949	—	—	—	—	—	—
1950	—	4 mai	—	—	—	—
1951	(18 avril)	12 avril	—	—	—	—
1952	—	12 avril	—	—	—	—
	—	(19 avril)	—	—	—	30 septembre
1953	—	—	—	—	—	—
1954	(21 avril)	19 avril	—	—	—	—
1955	13 avril	17 avril	(3 mai)	—	—	—
	—	(18 avril)	—	—	—	—
1956	—	12 avril	—	—	—	—
	—	(25 avril)	—	—	—	—
1957	—	20 avril	—	—	—	—
1958	—	—	(30 avril)	—	—	—
1959	—	24 avril	—	—	—	—
1960	—	—	28 avril	31 août	—	—
	—	—	—	(4 septembre)	—	—
1961	—	13 avril	(25 avril)	—	—	—
1962	—	—	—	—	—	—
1963	—	—	(23 avril)	—	—	—
1964	—	13 avril	(15 avril)	—	—	—
1965	—	19 avril	21 avril	—	—	—
1966	—	18 avril	—	—	—	—
1967	—	17 avril	27 avril	28 août	—	—
1968	—	1er avril	—	—	—	—
Date médiane	22 avril	17 avril	27 avril	—	—	—
	(21 avril)	(19 avril)	(3 mai)	28 août	—	—
Date la plus	13 avril	—	18 avril	—	—	—
hâtive	(18 avril)	1er avril	(15 avril)	18 août	—	—
Date la plus	29 avril	—	9 mai	—	—	—
tardive	(25 avril)	4 mai	(6 mai)	5 septembre	—	—

collectivement ou par individu, non plus que sur le nombre de Bernaches aperçues, chaque jour, durant le temps des migrations, non plus, ce qui serait bien utile pour déterminer la longueur de la saison de migration, que de précisions sur les dernières Bernaches à être aperçues à la fin d'une saison de migration.

B. — *Les Lagopèdes des saules (Lagopus lagopus)*

Prenant le relais des Bernaches du Canada, un Oiseau du genre des Tétrœonidés, le Lagopède des saules (*Lagopus lagopus*) fait son apparition, plus tard, à l'automne, migrant lui aussi, du Nord, vers la région de la baie James.

Il existe une autre espèce de Lagopède, au Nouveau-Québec, le Lagopède des rochers (*Lagopus mutus*) et qui ne descend que très exceptionnellement et qu'en très petit nombre au Sud des régions de toundra, c'est-à-dire des régions sans végétation arborée: il ne sera donc question que du Lagopède des saules dans les prochains paragraphes. Les différences entre les deux espèces sont minimes: les deux Oiseaux ont un plumage blanc en hiver, sauf les retrices qui sont noires, mais le Lagopède des rochers présente un trait de duvet noir entre le bec et un peu au-delà des yeux. Le Lagopède des rochers n'étant pas connu au Sud du Québec, il n'y porte pas de nom populaire; les Québécois en poste dans les régions de toundra du Nouveau-Québec lui appliquent, aussi, le nom de Perdrix blanche ou simplement Perdrix, vocable qui, du mois de novembre au mois d'avril, sous-entend le terme Lagopède des saules, dans le dossier qui suit.

Le nom scientifique employé dans ces pages est pratiquement inconnu; son nom populaire, parfaitement descriptif "Perdrix blanche", est seul employé dans le dossier qui suit. Le terme cris est "piao" et le terme esquimau "arriquiric".

Dans le dossier, ci-joint, si les mentions sur les Lagopèdes sont plus rares que pour les Bernaches du Canada, c'est que les Indiens leur accordent une importance nettement moindre qu'aux Bernaches pour des raisons précises: 1°. les Lagopèdes constituent un gibier moins gros et sensément moins délectable que la Bernache du Canada; 2°. la migration des Lagopèdes, à partir des régions de toundra du Nouveau-Québec et des îles arctiques canadiennes, est, géographiquement et chronologiquement, beaucoup plus étalée que pour les Bernaches du Canada.

a) Du point de vue géographique, les Bernaches du Canada et la plupart des grands Oiseaux migrants suivent ce qu'on peut appeler un couloir de migration lequel, pour les Bernaches, suit le littoral du Nouveau-Québec jusqu'au Sud de la baie James,

c'est dire qu'à peu de distance, à l'intérieur des terres, on ne voit plus que quelques rares Oiseaux de cette espèce; les Lagopèdes, au contraire, s'égaillent sur un territoire très vaste, qui comprend la plus grande partie des régions de taiga et de forêt boréale du Québec, de telle sorte que les chasseurs indiens n'ont pas à se déplacer ou à s'immobiliser, à certains endroits, pour attendre la migration des Lagopèdes, puisque ceux-ci viennent aux Indiens où qu'ils se trouvent, sur la côte, ou sur leur terrain de chasse.

Les Indiens ne changent donc, en rien, leur cycle annuel d'activités pour la chasse aux Lagopèdes; il convient toutefois de souligner que tous se réjouissent du retour annuel de ce gibier qui fournit aux Indiens, comme aux missionnaires, d'ailleurs, un appoint alimentaire d'importance, souvent abondant, et très apprécié.

b) Du point de vue chronologique, la migration des Lagopèdes s'étend de novembre à avril, soit la moitié la plus froide de l'année: cela constitue une différence notable avec les Bernaches du Canada dont les deux migrations d'automne et de printemps durent, chacune, environ un peu plus d'un mois.

Les deux avantages précités (a et b) sont déséquilibrés par un inconvénient majeur: l'irrégularité des migrations de Lagopèdes, du point de vue quantitatif et du point de vue de leur répartition géographique: c'est-à-dire, qu'il semble que les "nuages" migratoires des Lagopèdes se déplacent de façon assez capricieuse et imprévisible, dans le temps et dans l'espace, ce qui a pour résultat qu'une région, généralement connue pour son abondance en Lagopèdes, en soit presque totalement dépourvue certaines années ou durant certaines parties de saison.

Les Indiens ne peuvent donc pas compter sur la migration annuelle des Lagopèdes, de façon aussi régulière et assurée, que pour les Bernaches du Canada.

Tout ce qui précède explique que le dossier ci-joint ne contienne que quelques notes seulement sur les premières mentions de Lagopèdes: il n'y en a, en fait, que pour Fort-Rupert, au nombre de 3, et pour Eastmain, au nombre de 5 (Tableau II).

Des dates médianes de premières mentions (4 novembre pour Eastmain et 30 novembre pour Fort-Rupert) on peut tirer la confirmation chronologique de la migration du Nord au Sud des Lagopèdes des saules: il y a, en effet, 25 jours (médiane) de décalage entre la première mention de Lagopèdes à Eastmain et à Fort-Rupert; cette valeur se trouve corroborée par 16 jours de décalage, pour la date la plus hâtive, et 22 jours, pour la date la plus tardive. La distance entre Eastmain et Fort-Rupert n'étant que de 100 km (60 mi) environ, on peut en déduire que

TABLEAU II
PREMIÈRES MENTIONS DE LAGOPÈDES DES SAULES
À L'AUTOMNE AU NOUVEAU-QUÉBEC INDIEN
ET AU SUD-OUEST DU TERRITOIRE DE MISTASSINI

ANNÉES ¹	FORT-RUPERT	EASTMAIN	FORT-GEORGES ²
1944	15 novembre	—	—
1948	16 décembre	—	—
1949	—	4 novembre	—
1950	—	24 novembre	—
1951	—	13 novembre	—
1952	—	1er novembre	—
1953	30 novembre	31 octobre	—
			Jours d'intervalles entre 1ère mention d'arrivée à Fort-Rupert et à Eastmain
Date médiane de 1ère mention	30 novembre	4 novembre	26
Date la plus hâtive	15 novembre	31 octobre	16
Date la plus tardive	16 décembre	24 novembre	22

la migration des Lagopèdes des saules se fait très lentement, comparativement à celle des Bernaches du Canada.

Sur le cycle annuel des Lagopèdes des saules, il est intéressant de relever les précisions du dossier ci-joint, pour l'hiver 1953-1954: celles-ci donnent une idée sur l'ensemble du cycle annuel des Lagopèdes des saules, ainsi que sur la fin de leur migration, point sur lequel les notes au dossier sont pratiquement inexistantes: "Le 31 octobre 1953. — Le Frère Patenaude a tué la première Perdrix blanche^{3a} de la saison; le 2 novembre 1953. — Nous avons tué plusieurs Perdrix blanches autour de la maison; elles semblent arriver en plus grand nombre que d'habitude; Le 30 novembre 1953. — Les Perdrix blanches commencent à arriver en abondance; le 1 janvier 1954. — Les Perdrix blanches ont passé toute la journée autour de la maison; le 23 mars 1954. — 7 Perdrix blanches de tuées; le 8 avril 1954. — 20 Perdrix blanches de tuées; le 19 avril 1954. — les premières

¹ Seules les années pour lesquelles il y eut des observations sont portées sur ce tableau.

² Le dossier ne contient aucune donnée pour Fort-Georges.

^{3a} Terme employé par l'informateur missionnaire.

Outardes^{3b} ont été vues ; le 24 avril 1954. — on nous apporte une Outarde.”

Les deux dernières mentions indiquent que le relais du cycle d'hiver des Lagopèdes est pris, au printemps, par les Bernaches, tout comme les Lagopèdes avaient pris, à l'automne, le relais des Bernaches du Canada.

C. — *Autres Oiseaux*

Signalons, pour mémoire, quelques autres Oiseaux, pour lesquels quelques dates d'arrivée ont été consignées, à l'occasion : il s'agit du Merle (*Turdus migratorius*), de la Grive (espèce non spécifiée), de l'Hirondelle (espèce non spécifiée) et du Plectropane des neiges (*Plectrophenax nivalis*) qui est appelé au Nouveau-Québec indien "petit Oiseau blanc" ou simplement "Oiseau blanc" ou encore, au Nouveau-Québec esquimau "Moineau des neiges".

Comme il n'y a qu'une ou deux dates de mentionnées pour chacune des espèces précitées, il est hors de question d'en tirer une conclusion d'ordre scientifique ; ces quelques dates ne fournissent, tout au plus, que des indices permettant d'estimer, en gros, l'époque d'arrivée des Oiseaux précités, au Sud du Nouveau-Québec et au Sud-Ouest du territoire de Mistassini (Tableau III).

Stipulons que, parmi ceux-ci, il n'y en a qu'un, le Plectropane des neiges, qui ait été chassé ; comme il est de la taille du Moineau domestique (il est d'ailleurs de la même famille des Fringillidés), on l'a chassé, parfois, au moyen de filets que l'on

TABLEAU III

PREMIÈRES MENTIONS AU PRINTEMPS
DE DIVERS OISEAUX AU NOUVEAU-QUÉBEC INDIEN
ET AU SUD-OUEST DU TERRITOIRE DE MISTASSINI

OISEAU	FORT-RUPERT	EASTMAIN	FORT-GEORGES
GRIVES (Espèce indéterminée)	7 mai 1952		
HIRONDELLES (Espèce indéterminée)	10 mai 1952	26 mai 1956 20 mai 1957	
MERLES (<i>Turdus migratorius</i>)		12 mai 1956 20 avril 1957	
PLECTROPHANES des NEIGES (<i>Plectrophenax nivalis</i>)			13 avril 1928 5 avril 1945

^{3b} *Ibid.*

tendait entre les arbres. Cette pratique est maintenant abandonnée.

Outre les deux principaux Oiseaux chassés au Nouveau-Québec, (Bernaches du Canada et Lagopèdes des Saules) et qui occupent, d'emblée, tant dans la vie des Indiens, que dans le dossier ci-joint, la première et la deuxième place, il y a plusieurs Oiseaux dont le nom n'apparaît pas, ou très rarement, au dossier, mais qui sont régulièrement chassés par les Indiens et parmi lesquels on peut citer: dans la famille des Gavidés: le Huart à collier (*Gavia immer*), la Bernache cravant (*Branta bernicla*); dans la famille des Anatidés: le Canard malard (*Anas platyrhynchos*), le Canard noir (*Anas rubripes*), le Canard brun (*Anas fulvigula*), l'Eider commun (*Somateria mollissima*), l'Eider remarquable (*Somateria spectabilis*); dans la famille des Accipitridés: le Busard des marais (*Circus cyaneus*); dans la famille des Strigidés: le Petit Duc (*Otus asio*), le Grand Duc (*Bubo virginianus*), le Harfang des Neiges (*Nyctea scandiaca*), la Chouette épervière (*Surnia ulula*).

En conclusion, on peut retenir les points suivants qui ressortent de l'examen du dossier sur la chasse (section Ornithologie):

1° — Tout d'abord les deux Oiseaux qui occupent la place la plus importante dans le cycle annuel de vie des Cris du Nouveau-Québec indien sont la Bernache du Canada et le Lagopède des saules.

2° — Une approximation des dates médianes d'arrivée des Bernaches du Canada (à l'automne et au printemps) et des Lagopèdes des saules (à l'automne) a pu être dégagée pour les trois principaux postes de la baie James, avec, en plus, les dates les plus hâtives et les plus tardives.

Les biologistes et les ornithologues regretteront, sans doute, les séquences réduites et discontinues des notes chronologiques en ce qui touche aux Oiseaux migrateurs aussi importants que les Bernaches du Canada et les Lagopèdes des saules, mais elles n'en comportent pas moins une valeur indicative certaine, d'un point de vue scientifique, dès lors qu'il s'agit de la seule série d'observations, toutes incomplètes qu'elles soient, actuellement disponibles sur ce sujet.

Dans une vue d'ensemble des événements relatifs à la chasse (RHAF, XXII, no 3: 429-440) et des événements relatifs à l'Ornithologie, on peut tirer la synthèse suivante quant au cycle de vie socio-économique des Cris du Nouveau-Québec indien à partir des dates médianes du poste d'Eastmain qui seront, ici, prises comme éléments de base de cette synthèse: les premières

Bernaches arrivent généralement vers la mi-septembre, ce qui provoque le départ de tous les chasseurs et de leurs familles vers des endroits de campement sur le littoral de la baie James où ils demeurent jusqu'à la fin de la migration des Bernaches, soit environ jusque vers la première semaine d'octobre; le dossier sur l'Ornithologie ne contient pas de mention sur le départ des Bernaches, c'est-à-dire sur la fin de la migration, mais un indice sûr en est fourni par le départ des Indiens pour gagner leurs terrains de chasse de l'intérieur, desquels ils ne partent jamais avant la fin de la migration des Bernaches vers le Sud; c'est pourquoi le départ des chasseurs s'effectuant, vers le 12 octobre, à Eastmain, constitue un indice sûr de la fin de la migration de la plus grande partie des Bernaches, à laquelle on peut appliquer, en gros, la date du départ des chasseurs vers l'intérieur.

Survient, ensuite, la migration des Lagopèdes des saules, vers le 4 novembre, et qui se prolonge jusqu'au mois de mars, au printemps. Le dossier ne contient pas de date spécifique sur le départ des Lagopèdes des saules; comme la migration de ceux-ci s'étend à toute la région du Nouveau-Québec indien, elle ne provoque, comme on l'a vu plus haut, aucun déplacement de la part des Indiens.

Vers le 17 avril, à Eastmain, s'inscrit la grande migration printanière des Bernaches du Canada: le début de cette migration détermine le départ vers la côte de la baie James, d'une part, de la plupart des familles indiennes qui ont, pour une raison ou pour une autre, passé l'hiver au poste et, d'autre part, des familles et des chasseurs qui sont revenus de leur saison de chasse à l'intérieur des terres; car, en effet, si l'on se reporte à l'article sur la chasse en général, on y voit que les chasseurs reviennent généralement sur la côte vers le 1er avril, de sorte que l'on peut affirmer que plusieurs chasseurs s'arrangent pour revenir vers les postes côtiers de la baie James afin de participer à la chasse aux Bernaches durant environ un mois, c'est-à-dire, jusqu'au départ de celles-ci pour des régions encore plus septentrionales. En fait, seuls les Indiens qui terminent le plus tardivement leur chasse à l'intérieur des terres ne participent pas à la chasse de printemps aux Bernaches. Comme la chose est notée dans le dossier sur la chasse, en ce qui concerne le poste d'Eastmain, la chasse aux Rats musqués (*Ondatra zibethica*) suit celle des Bernaches du Canada, à la fin du printemps.

Après cette phase plutôt courte, les Indiens restent au poste ou dans les environs immédiats, durant tous les mois d'été (juin, juillet, août et septembre) où ils font les petits travaux

qui se présentent, jusqu'au début d'un nouveau cycle, qui commence avec la migration des Bernaches du Canada venant des régions arctiques de l'Amérique du Nord et se dirigeant vers les zones méridionales des Etats-Unis.

Dès lors, les deux premiers dossiers à être présentés dans cette série, et portant sur la vie économique et sociale des Cris du Nouveau-Québec et du Sud-Ouest du Territoire de Mistassini, ont montré, de façon très claire, que la vie de ces Indiens était centrée sur trois périodes étroitement reliées à des événements fondamentaux de Biologie animale: 1°. — au début de l'automne, la migration nord-sud des Bernaches du Canada; 2°. — à la fin de l'automne et au début de l'hiver, qui correspond au début de la période favorable à la chasse aux animaux à fourrure, parce que c'est l'époque où ceux-ci ont le poil le plus fourni et le plus chaud; cette période correspond, également, à la migration nord-sud des Lagopèdes des saules, qui demeurent tout l'hiver, dans les régions de taiga et de forêt boréale, jusqu'au retour des Bernaches du Canada; 3°. — au printemps, la migration sud-nord des Bernaches du Canada.

MICHEL BROCHU

*Centre de Recherches arctiques
Institut d'Economie appliquée
Ecole des Hautes Etudes commerciales
Montréal*

II. — DOSSIER

A. — Fort-Rupert

Le 3 octobre 1944. Départ de P. Fay et du Frère Martin pour la chasse aux Oies. Pendant leur partie de chasse, le frère Martin a tué une Oie. Un petit métis qui accompagnait le Frère Martin a tué deux Oies.⁴

Le 9 octobre 1944. Ce fut une bonne année pour les Oies cette année, les Indiens en tuaient beaucoup.

Le 15 novembre 1944. Quelques Perdrix voltigent autour de la maison: des Perdrix blanches; le Frère en tue deux.

Le 25 novembre 1944. Le jeune Père et le Frère vont prendre le dîner en promenade; ils reviennent avec 7 Perdrix blanches.

Le 4 décembre 1944. Un chasseur a tué quatorze Perdrix blanches; le Frère en prend une.

Semaine du 22 au 29 avril 1945. Quelques Outardes passent.

Du 30 septembre au 7 octobre 1945. Les Indiens nous apportent des Oies. Il y en a déjà beaucoup. Ce sera le mois des Oies.

Le 31 octobre 1945. Le Père a tiré 6 Oies; le Père Cyr et Monsieur Etherington, 40 Oies.

Avril et mai 1946. Pas de notes sur les Bernaches canadiennes au printemps 1946.

⁴ Dans ce dossier, les vocables *Oies* et *Outardes* sont synonymes de Bernaches du Canada (*Branta canadensis*) sauf indication contraire, et les vocables *Perdrix* ou *Perdrix blanches* sont synonymes de Lagopèdes des saules (*Lagopus lagopus*).

Le 16 octobre 1946. Le Père Grenon, le Frère Martin et M. Etherington partent pour la chasse aux Oies.

Le 22 octobre 1946. Retour des chasseurs; Monsieur Etherington a tué une trentaine d'Oies, le Frère Martin, 2.

Le 30 avril 1948. Nous avons invité Madame Watt à venir souper avec nous; nous avons fait cuire l'Outarde que M. Etherington nous avait donnée. Il y a quelques jours, Bill Gagnon, était venu partager avec nous la première Outarde qu'il a tuée.⁵

Le 29 septembre 1948. Retour de la chasse aux Oies du Père Grenon.

Le 11 octobre 1948. Le Frère est allé à la chasse et est revenu avec deux Oies.

Le 28 octobre 1948. En deux jours de chasse, le Frère a tué 6 Oies.

Le 16 décembre 1948. Les Perdrix blanches commencent à arriver; ce sera une bonne année, dit-on.

Le 27 janvier 1949. Le Père Grenon revient de la chasse avec 27 Perdrix blanches.

Le 14 avril 1952. Le Frère va faire un tour de chasse. Il revient avec deux Perdrix des savanes.⁶

Le 18 avril 1952. Isaya Wiskeychan tue la première Outarde.

Le 19 avril 1952. Une quinzaine d'Outardes sont tuées aujourd'hui.

Le 10 mai 1952. Les Grives sont arrivées dimanche dernier. Aujourd'hui nous voyons les Hirondelles pour la première fois.

Le 17 mai 1952. Il ne se tue pas beaucoup de gibier.⁷

Le 9 septembre 1952. Préparatifs pour la chasse aux Bernaches.

Le 30 septembre 1952. Les Oies commencent à faire leur apparition. Quelques chasseurs viennent ici, en passant, pour se rendre au terrain de chasse chez MacLean ou Wheeler.⁸

Le 16 octobre 1952. Les Indiens qui restaient encore, partent aujourd'hui. L'abondance des Oies fait que le grand congélateur de la Compagnie est aussi rempli.

Le 19 octobre 1952. Le Chef Charlie Steven profite du beau temps, ce matin, pour venir porter des Oies au poste.

Le 8 janvier 1953. Les Perdrix blanches sont très abondantes, le Frère, qui était parti ce matin, a eu quatorze Perdrix à son compte.

Le 30 novembre 1953. Le Père Alain est allé à la chasse aux dernières Oies et aux premières Perdrix blanches, le tout sans grand succès.

Le 21 avril 1954. On apporte la première Outarde à la mission. C'est le temps des Outardes. Tout le reste attendra.

Le 1 octobre 1954. C'est le temps des Oies qui bat son plein.

Le 13 avril 1955. Apparition de la première Outarde.

Le 16 avril 1955. Première Outarde tuée, aujourd'hui.

Le 21 avril 1955. Le Père Alain reçoit une Outarde, ce n'est pas la première tuée, mais elle sera excellente quand même.

Le 31 octobre 1955. C'est le temps de la chasse aux Oies qui se termine.

Le 25 avril 1956. Les Indiens s'occupent à tuer des Outardes assez nombreuses.

Le 5 octobre 1956. Départ pour la chasse aux Oies. La chasse n'est pas bonne, faute d'Oies tout court, et surtout d'Oies à portée de fusil, car il fait trop beau et les Oies sont trop haut.

⁵ *Le 25 avril 1948* serait la date présumée pour l'arrivée des Bernaches, d'après le paragraphe ci-haut.

⁶ Perdrix des savanes: synonyme populaire de Tétràs des savanes (Canachites canadensis).

⁷ (Bernaches du Canada, de toute évidence.)

⁸ Deux pourvoyeurs qui ont des camps de chasse dans la région de Fort-Rupert.

Les 14 et 19 octobre 1958. Quelques voyages de chasse aux Oies avec le garde-chasse. J'ai tué mes deux premières, depuis que je suis dans la baie.⁹

Le 3 décembre 1958. Tour aux Perdrix blanches: résultat 0.
*Années 1959 à 1968.*¹⁰

B. — Eastmain

Du 18 au 24 septembre 1949. Cette semaine le Père a mis une quinzaine d'Oies en conserve.

Le 8 octobre 1949. Un avion arrive par un temps brumeux. Ils viennent faire la chasse aux Oies.¹¹

Le 17 octobre 1949. Le chef de poste et sa femme sont venus partager les quelques Perdrix¹² que le Père a tuées samedi dernier.

Le 4 novembre 1949. Les Perdrix blanches sont déjà arrivées. Le Père Directeur en a déjà tué quatre.

Le 1 mars 1950. La chasse à la Perdrix blanche a été assez bonne cet hiver, fournissant le menu ordinaire des missionnaires d'Eastmain, depuis le mois de novembre.

Le 30 avril 1950. Les gens sont tous partis cette semaine pour la chasse aux Rats musqués et aux Outardes.

Le 4 mai 1950. Les Outardes commencent à passer en petit nombre, cependant il fait encore trop froid.

Le 24 novembre 1950. Aujourd'hui, le Père Directeur a tué sa première douzaine de Perdrix blanches.

Le 13 février 1951. Nous allons assez souvent à la chasse à la Perdrix blanche pour en faire notre menu ordinaire. Aujourd'hui le Père Directeur en a tué 26, c'est le record cette année.

Le 12 avril 1951. Les premières Outardes ont été vues aujourd'hui.

Le 29 avril 1951. Les Outardes passent à plein ciel.

Le 13 novembre 1951. Trois Perdrix blanches tuées près de la maison, ce sont les premières cette année.

Le 29 novembre 1951. Seize Perdrix blanches tuées.

Le 12 avril 1952. Premières Outardes vues.

Le 19 avril 1952. Aujourd'hui, quelqu'un a tué une Outarde de l'autre côté de la rivière.

Le 27 avril 1952. Plusieurs Indiens sont campés à quelques milles du poste pour la chasse aux Outardes.

Le 4 mai 1952. Les Outardes continuent à passer; c'est une bonne année, les Indiens en ont tuées beaucoup.

Le 1 novembre 1952. Le Frère Patenaude a tué sa première Perdrix blanche.

Le 29 décembre 1952. Le Frère Patenaude a tué une quarantaine de Perdrix blanches.

Le 31 décembre 1952. Le Frère Patenaude a tué 29 Perdrix.

Le 23 mars 1953. Le Frère Lavoie emboîte les Perdrix blanches que le Père Directeur a tuées depuis quelques jours.

Le 31 octobre 1953. Le Frère Patenaude a tué la première Perdrix blanche de la saison.

⁹ Il s'agit d'un nouveau missionnaire: R. Père Jean-Denis Bergeron, O.M.I., qui a succédé au Père Raymond-Marie Alain, O.M.I.

¹⁰ De 1959 à 1968, il n'y a aucune note disponible à verser au dossier de l'Ornithologie à Fort-Rupert.

¹¹ Ils signifie des Blancs.

¹² Il s'agit peut-être de Lagopèdes des saules, mais un doute subsiste car il peut encore s'agir, à cette époque, de Tétràs des savanes.

Le 2 novembre 1953. Nous avons tué plusieurs Perdrix blanches autour de la maison; elles semblent arriver en plus grand nombre que d'habitude.

Le 30 novembre 1953. Les Perdrix blanches commencent à arriver en abondance.

Le 1 janvier 1954. Perdrix blanches qui ont passé presque toute la journée autour de la maison.

Le 23 mars 1954. 7 Perdrix blanches de tuées.

Le 8 avril 1954. 20 Perdrix blanches de tuées.

Le 19 avril 1954. Les premières Outardes ont été vues.

Le 24 avril 1954. On nous apporte une Outarde.

Le 30 janvier 1955. Le mois de janvier se termine très froid; il n'y a pas beaucoup de Perdrix blanches cet hiver.

Le 17 avril 1955. Des Outardes ont été vues pour la première fois à Eastmain, aujourd'hui.

Le 18 avril 1955. Noach Cheechos tue la première Outarde du printemps.

Le 12 avril 1956. Des Outardes ont été vues, pour la première fois, cette année, à Eastmain.

Le 25 avril 1956. Les premières Outardes sont tuées.

Le 30 avril 1956. Les Indiens tuent quelques Outardes.

Le 12 mai 1956. Les Merles¹³ sont arrivés.

Le 26 mai 1956. Les Hirondelles^{14a} nous arrivent aussi en ce beau jour.

Le 20 avril 1957 (Samedi Saint). Nous saluons aujourd'hui l'arrivée des Merles.^{14b}

Le 20 mai 1957. Arrivée des Hirondelles.^{14c}

Le 24 avril 1959. La première Outarde n'est apparue que le 24.

Le 21 avril 1960. Les Outardes sont vues pour la première fois, cette année.

Le 13 avril 1961. Des Outardes sont vues pour la première fois, à Eastmain.

Le 17 avril 1963. Des Outardes sont vues pour la première fois, ce printemps, à Eastmain.

Le 13 avril 1964. Des Outardes sont vues pour la première fois, ce printemps.

Le 19 avril 1965. Des Outardes sont vues pour la première fois, ce printemps.

Le 18 avril 1966. Arrivée des premières Outardes.

Le 17 avril 1967. Premières Outardes.

Le 1er avril 1968. Premières Outardes vues.

C. — Fort-Georges

Novembre 1922. La chasse paraît abondante en Renards, en Lièvres et en Perdrix blanches. Ces Perdrix blanches sont les Tourtes d'autrefois. (O.M.I.) *

Le 24 avril 1925. Première Outarde tuée à Fort-Georges. (O.M.I.)

Septembre 1925. C'est le mois des Outardes pour les Sauvages, c'est le mois le plus beau ! Nous en avons eu un bon nombre des Indiens. Nous les salons et poivrons un peu, puis, bientôt gelées nous en dégusterons une, de temps à autre, jusqu'au printemps prochain. (O.M.I.)

¹³ Merle d'Amérique (*Turdus migratorius*).

^{14a} Hirondelles: espèce indéterminée.

^{14b} Voir note 13.

^{14c} Voir note 14a.

* Explication des abréviations: O.M.I. signifie Oblats de Marie Immaculée; S.G.C. signifie Sœurs Grises de la Croix d'Ottawa.

Le 6 mai 1926. Première Outarde tuée. (O.M.I.)

Le 9 mai 1926. Nous mangeons la 1ère Outarde. (O.M.I.)

Le 11 mai 1926. Nancy va camper avec la famille "Sandé Capuso" à quelque 3 à 5 milles d'ici, à la chasse aux Outardes. (O.M.I.)

Le 3 juin 1926. Spectacle merveilleux, mirobolant, scène féérique: toute la journée, l'après-midi surtout, des voiliers sur voiliers d'Oies sans cesse voltigent. A certains moments, l'œil, de quelque côté qu'il regarde, ne voit que des Oies qui se jouent au-dessus de nos têtes, des milliers passent. (O.M.I.)

Le 24 août 1926. La première Outarde qui passe. (O.M.I.)

Le 31 octobre 1926. Que de fois, chacun de son côté, tout l'hiver, nous essaierons de découvrir quelque gibier, ne serait-ce qu'une Perdrix ou un Lièvre. Ce sera en vain. Jamais semblable pénurie de gibier ne s'est vue à Fort-Georges. (O.M.I.)

Le 31 octobre 1926. Tout le mois, peu de visites d'Indiens. La chasse aux Outardes, puis des Oies¹⁵, il est vrai, les passionne. (O.M.I.)

Le 18 avril 1927. Les Indiens voient les Outardes. (O.M.I.)

Le 3 mai 1927. La première Outarde tuée au poste par Oliver. (O.M.I.)

Le 5 mai 1927. Nous recevons la première Outarde. C'est David Loutitt qui l'offre. (O.M.I.)

Le 15 juin 1927. Nous recevons bon nombre de Canards, puis des Huarts. (O.M.I.)

Le 17 juin 1927. Il nous prend fantaisie, comme expérience, de mettre des Huarts en conserve. (O.M.I.)

Le 18 août 1927. Nous voyons passer la première Outarde. (O.M.I.)

Fin septembre 1927. Les Frères vont parfois jusqu'à la Grande Baie¹⁶ etc., pour y tuer quelques Canards, ou, à travers bois, des Perdrix grises. (O.M.I.)

Janvier 1928. C'est un dur hiver pour tout le monde. Point de Renard, et donc, aux compagnies, gare aux dettes indiennes. Point de Lièvre, point de Perdrix, point de Poisson à l'exception de quelques endroits sur la côte. Il n'y a rien dans les bois, absolument. Ce qui nous sauve, ce sont les patates et les navets. (O.M.I.)

Le 13 avril 1928. Des petits Oiseaux blancs,¹⁷ comme d'habitude, réapparaissent en avril. Eh bien ! jusqu'aux petits Oiseaux qui feront défaut. Il n'y en aura pas cette année, et notre filet restera là, béant, sans pratique. Il n'en tuera que 8 ou 9 seulement. (O.M.I.)

Le 30 avril 1928. Le dernier jour du mois, nous voyons le premier voilier d'Outardes qui survole le terrain de la Mission, du Sud au Nord. (O.M.I.)

Début de mai 1928 (2). La première Outarde est tuée par David Loutitt (il en tue 4). (O.M.I.)

Fin d'août 1928. Déjà l'on parle de la chasse aux Outardes pour bientôt. (O.M.I.)

Le 8 septembre 1928. Nos voyageurs reviennent enchantés de leur excursion, ils apportent une vingtaine de Canards, mais ils en ont surtout beaucoup vus par milliers. (O.M.I.)

Le 24 septembre 1928. Nos Frères partent pour voir de plus près les Outardes qui émigrent vers le Sud. A la Grande Baie, ils prennent leurs ébats jusqu'au 29. Ils ont tué 5 gros Canards et 9 petits et 5 Perdrix. (O.M.I.)

¹⁵ Oies signifie ici l'Oie blanche (Chen hyperborea).

¹⁶ Endroit situé à environ 11 km au Nord du Fort-Georges.

¹⁷ Petits Oiseaux blancs: Plectrophanes des neiges (Plectrophenax nivalis).

Octobre 1928. D'ici à la fin du mois, nous tuons bon nombre de Perdrix des bois. (O.M.I.)

Le 5 mai 1930. Nous dégustons la première Outarde de la saison. Elle nous vient de Sandé Capuso. Demain, ce sera M. Masson,¹⁸ lui-même, qui nous en apportera une autre, prémisse de sa propre chasse. (O.M.I.)

Septembre 1930. Les Outardes passent au-dessus de nos têtes. (O.M.I.)

Le 26 septembre 1930. Le Frère Cardinal abat une Oie. (O.M.I.)

Les 29, 30 et 31 décembre 1930. Les Frères et le P. Couture vont de l'autre côté de la Grande Baie. Ils reviennent enchantés de ce sport de chasse. Ils en apportent une bonne cinquantaine de Perdrix blanches. (O.M.I.)

Le 29 avril 1937. Les Outardes arrivent en petit nombre, elles passent au large. (O.M.I.)

Le 30 avril 1937. Les Outardes passent au large, volent au Nord, n'arrêtent pas. (O.M.I.)

Le 1 mai 1937. Quelques Outardes passent. (O.M.I.)

Le 8 mai 1937. On tire quelques coups de fusil sur les Outardes qui passent nombreuses. (O.M.I.)

Le 11 mai 1937. Très beau. Les Outardes passent. (O.M.I.)

Le 25 mai 1937. Nous arrivons à la place du campement. Le matin les Oies partaient, volaient par milliers. (O.M.I.)

Le 26 mai 1937. Beau. Très chaud. Les Oies ne volent pas. (O.M.I.)

Le 28 mai 1937. Très beau. Les Oies volent de très bonne heure. Elles passent par milliers à 7½ hres, tous les Indiens reviennent, ça finit de passer. (O.M.I.)

Le 11 octobre 1937. Nous faisons boucaner 50 Outardes. (O.M.I.)

Le 21 avril 1938. Un vent sud amène les Outardes. (O.M.I.)

Le 4 mai 1938. Les Outardes commencent à arriver. (O.M.I.)

Le 5 mai 1938. Les Outardes reviennent du Sud. (S.G.C.)

Le 7 mai 1938. Vers les 9 hres, nous partons pour aller chasser les Outardes. (O.M.I.)

Le 9 mai 1938. Un vent nord vient ralentir la fonte de la neige, belle journée pour les Outardes. (O.M.I.)

Le 13 mai 1938. Nous allons faire une heure de chasse ce soir, il passe beaucoup d'Oies. (O.M.I.)

Le 25 mai 1938. Dans l'après-midi, en parcourant la pointe, une Perdrix blanche vient s'offrir à nos regards. (O.M.I.)

Le 28 avril 1939. On signale les premières Outardes. (O.M.I.)

Le 7 mai 1939. Les Outardes reviennent du Sud: c'est un présage de beau temps. (S.G.C.)

Le 6 mai 1939. Pas encore d'Outardes, quelques-unes, seulement, sont tuées; il n'y a presque plus de neige. (O.M.I.)

Le 29 mai 1939. Chasse aux Outardes. (O.M.I.)

Le 30 mai 1939. Beau temps. La vague des Outardes semble terminée. (O.M.I.)

Le 30 mai 1939. La glace se brise sur la rivière. Les Frères vont à la chasse aux Outardes. (S.G.C.)

Le 4 mai 1940. Les Indiens sont ou fatigués ou malades des Outardes. (O.M.I.)

Le 19 mai 1940. Beaucoup d'Outardes et d'Oies.¹⁹ (O.M.I.)

¹⁸ Responsable du comptoir de la compagnie Revillon Frères à Fort-Georges.

¹⁹ Oies signifie ici, selon toute vraisemblance, Oies blanches (Chen hyperborea).

- Le 28 mai 1940.* Les Oies ²⁰ sont presque toutes parties à l'insu de tous. (O.M.I.)
- Le 5 septembre 1940.* Les premières Outardes sont arrivées cette semaine. (O.M.I.)
- Le 21 septembre 1940.* Beaucoup d'Outardes. (O.M.I.)
- Le 21 mai 1941.* Il se tue assez peu d'Outardes. (O.M.I.)
- Du 14 au 30 avril 1942.* Les Outardes commencent à venir. Température d'été. (O.M.I.)
- Le 17 mai 1942.* Les Frères ont tué deux Oies hier soir. (O.M.I.)
- Automne 1942.* Rien sur les Bernaches. (O.M.I.)
- Le 9 mai 1943.* Les premières Outardes commencent à arriver. (S.G.C.)
- Le 13 mai 1943.* Les garçons vont aux Outardes avec les Frères. Pas d'Outarde, mais une Perdrix, quelques Oiseaux ou des Ecureuils.²¹ (O.M.I.)
- Le 8 mai 1944.* Pas beaucoup d'Outardes, cette année: environ 150. (O.M.I.)
- Le 23 novembre 1944.* Très beau, froid. Plusieurs Perdrix blanches. (O.M.I.)
- Le 5 avril 1945.* Oiseaux blancs ²² arrivés. (O.M.I.)
- Mai 1945.* Les Indiens ne tuent pas d'Outardes. (O.M.I.)
- Le 18 mai 1946.* De gros voiliers d'Outardes annoncent le retour du printemps. (S.G.C.)
- Le 29 décembre 1953.* Jean-Marie, Richard et Lawrence, avec le Frère Brisson, vont à la chasse et rapportent Perdrix ²³ et Lièvres.²⁴ (S.G.C.)
- Le 2 janvier 1954.* Partie de chasse. Jean-Marie a tué 16 Perdrix,²⁵ le Frère Rossignol, 13 et Augustin, 3. (S.G.C.)
- Le 14 février 1956.* Dîner aux Perdrix. (S.G.C.)
- Le 3 mai 1956.* Nous dégustons la première Outarde, tuée par un Indien. Ce soir, le R.F. Brisson arrive avec une Outarde. (S.G.C.)
- Le 9 mai 1956.* Le F. Goulet tue 3 Outardes et un Rat musqué.²⁶ (S.G.C.)
- Le 30 avril 1958.* Premières Outardes. (S.G.C.)
- Le 30 septembre 1959.* On serait en peine de compter les nombreuses volées d'Outardes qui passent. Elles passent par centaines. (S.G.C.)
- Le 28 avril 1960.* Apparition des premières Outardes. Il est assez tard... et elles sont très peu nombreuses. La température est assez froide et ne favorise pas beaucoup nos pauvres chasseurs. (S.G.C.)
- Le 1 mai 1960.* Les Frères mangent une Outarde. (S.G.C.)
- Le 14 mai 1960.* Les Outardes passent par cinquantaines. (S.G.C.)
- Le 31 août 1960.* Les premières volées d'Outardes ont été vues aujourd'hui. (S.G.C.)
- Le 4 septembre 1960.* Nous mangeons les premières Outardes de la saison. (S.G.C.)
- Le 21 septembre 1960.* Les Outardes passent nombreuses. (S.G.C.)
- Le 21 octobre 1960.* Retour de nos chasseurs. Le Frère Brisson rapporta 11 Outardes. (S.G.C.)
- Le 25 avril 1961.* Nous mangeons les 2 premières Outardes. (S.G.C.)

²⁰ Oies signifie probablement, ici, Bernaches du Canada.

²¹ Ecureuils: Ecureuils roux (*Tamiasciurus hudsonicus*).

²² Oiseaux blancs: *Plectrophanes* des neiges (*Plectrophenax nivalis*).

²³ Perdrix: Lagopèdes des saules (*Lagopus lagopus*)

²⁴ Lièvre: Lièvre américain (*Lepus americanus*).

²⁵ Perdrix: Lagopède des saules (*Lagopus lagopus*).

²⁶ Rat musqué ou Ondatra (*Ondatra zibethica*).

Le 10 mai 1962. Le froid qui s'est maintenu jusqu'à ce jour, semble paralyser la chasse aux Outardes, espérons que le doux temps reviendra sous peu. (S.G.C.)

Le 4 novembre 1962. Tous les Indiens de l'intérieur sont retournés sur leur terrain de chasse pour ne revenir qu'en juillet prochain. L'un des plus habiles chasseurs, Nash Benjamin a tué 189 Outardes. (S.G.C.)

Le 23 avril 1963. Une trentaine d'Outardes ont été tuées jusqu'à maintenant; la persistance du froid et des bordées de neige retardent l'arrivée et le passage de ces Oiseaux dont les Indiens sont si friands. (S.G.C.)

Le 12 mai 1963. Chasse aux Outardes, les Indiens passent nombreux tous les jours, pour se rendre à la pointe, endroit propice pour abattre ces Oiseaux émigrants [sic]. (S.G.C.)

Le 14 mai 1963. Le Frère H. Brisson rapporte 5 Outardes de sa chasse. (S.G.C.)

Le 2 janvier 1964. Nous nous rendons à la Grande Baie en partie de chasse à la Perdrix, le Frère Brisson nous y conduit en auto-neige; nous rapportons 37 Perdrix. (S.G.C.)

Le 10 janvier 1964. Le gibier abonde cet hiver ainsi que le Poisson et la Perdrix,²⁷ nos Indiens sont heureux d'avoir de quoi se mettre sous la dent. (S.G.C.)

Le 15 avril 1964. Joseph Rupert abat la première Outarde et Samuel Chivanish, la seconde. (S.G.C.)

Le 10 mai 1964. Les Indiens font bombance d'Outardes, ils en tuent en grand nombre. (S.G.C.)

Le 21 avril 1965. Pour la première fois de la saison, l'on voit des Outardes à Fort-Georges. Monsieur Georges Snowboy a le bonheur d'abattre la première. (S.G.C.)

Le 20 mai 1966. La chasse aux Outardes est toujours de mise et toujours indispensable. Le soir, des Indiens reviennent avec de très lourdes charges de ce gibier sur leurs épaules. (S.G.C.)

Le 27 avril 1967. Des Indiens ont vu des Outardes pour la première fois, heureux événement pour eux, car il s'agit là de leur seul moyen de subsistance pour les mois à venir. (S.G.C.)

Le 28 août 1967. La température est bien maussade en cette fin de mois. On a même vu des voiliers d'Outardes passer, ce sont des signes d'un automne hâtif et long, au dire des Indiens. (S.G.C.)

Le 17 août 1968. Deux Bernaches du Canada ont été vues par plusieurs Indiens et par l'Auteur; les Indiens ont confirmé qu'il s'agissait des premières de la saison [Note de l'Auteur].

Le 24 août 1968. Observation par l'Auteur, dans la région de Fort-Georges, de 866 Bernaches du Canada réparties en 35 voiliers; médiane de Bernaches comptées par voiliers: 15.

Le 25 août 1968. Observation par l'Auteur, dans la région de Fort-Georges, de 105 Bernaches du Canada, réparties en 10 voiliers; médiane de Bernaches comptées par voiliers: 8.

²⁷ Perdrix: Lagopède des saules (*Lagopus lagopus*).